

## La psychanalyse est au service de la société

Gérard Pommier

Vu de loin, la psychanalyse a l'air d'être utile seulement pour dénouer des problèmes personnels. Elle ne semble servir qu'à ceux qui souffrent en secret, qui n'arrivent pas à dormir, qui ont des angoisses, sans savoir très bien pourquoi. L'analyse leur sert à en comprendre la raison et à se soulager d'un passé qui n'est pas passé et remonte parfois jusqu'à l'enfance et resurgit au présent. Par exemple un de mes patients vient me voir très angoissé : il aime beaucoup sa femme, mais l'amour avec elle est devenu impossible. Pourquoi ? En réalité, son élan vers elle est embarrassé par son amour d'enfance pour sa mère. Il se comporte à la maison comme un enfant, par exemple il l'appelle « maman »... comme leurs enfants. Je lui fais remarquer que ça ne doit pas beaucoup l'aider, de l'appeler Maman... mais il n'entend pas ce que je lui dis. Après avoir parlé de sa mère, il me raconte un rêve où il veut d'abord divorcer avec sa femme, puis il veut la ré-épouser. Et au lieu de dire « ré-épouser » il dit « repousser ». En faisant ce lapsus cela le fait rire. Alors là, il se rend compte de son désir inconscient et il ressort de la séance le sourire aux lèvres, sans angoisse.

Encore un autre exemple : c'est un de mes patients qui est terrorisé à son travail par sa hiérarchie. Il est paralysé devant n'importe quelle personne qui incarne l'autorité. A ce moment-là, il me raconte une conversation téléphonique avec son père. Il décroche et veut lui dire « hello »... et en même temps il veut lui dire « salut », donc finalement il lui dit « salaud ». Il se rend compte ainsi de sa soumission inconsciente pour son père et cela le soulage beaucoup aussi.

Mais ce soulagement de la cure psychanalytique ne concerne finalement qu'assez peu de gens. Il y a peut-être seulement en France une vingtaine de milliers de praticiens, psychologues ou psychiatres, qui utilisent la technique psychanalytique. S'ils peuvent avoir chacun une cinquantaine de patients, en fait on dirait bien qu'au total cela ne concerne pas beaucoup de monde, quelques centaines de milliers : c'est peu, comparé à la quantité énorme de ceux qui souffrent de problèmes psychiques.

En France, ce qui est appelé la « dépression » est la principale pathologie : elle concerne plusieurs millions de personnes. Elle n'est généralement pas abordée au moyen de la psychanalyse mais des médicaments font l'affaire : ce sont seulement des palliatifs ou des drogues comme les autres, comme le vin, le tabac etc. Cela ne soulage pas le problème de fond.

Mais il faut bien voir que la psychanalyse a un rôle beaucoup plus important dans la société que le traitement des problèmes individuels. Elle a un rôle de révélateur qui va bien plus loin que le soulagement de problèmes particuliers dans les cabinets de psychanalystes. Elle peut révéler des problèmes qui concernent l'ensemble de la société, par exemple pour ce qui concerne la condition des enfants ou les violences faites aux femmes ou la façon très couteuse, et inefficace dont la santé mentale est abordée en France. La psychanalyse a un rôle qui concerne toute la société.

La moitié de l'œuvre de Freud est consacrée à la façon dont la société fonctionne, par exemple dans le livre *La psychologie des foules* et *l'analyse du moi* ou bien dans *Moïse et le monothéisme*. Jusqu'à l'avènement du nazisme en 1933, Freud a pensé que la psychanalyse pouvait avoir un rôle politique, et il a encouragé la création de dispensaires gratuits à Vienne, à Berlin, à Moscou et ailleurs. Pour soutenir de tels projets, la psychanalyse n'est a priori ni de droite ni de gauche, elle prend juste les initiatives nécessaires pour soulager des problèmes méconnus ou mal abordés qui engendrent de la souffrance. Cela devrait attirer l'attention des pouvoirs publics, mais d'une manière générale, les hommes politiques sont souvent peu favorables à la psychanalyse.

Nous avons tous une certaine résistance à la psychanalyse, parce qu'elle dévoile des désirs que nous préférons ignorer. Nous préférons être malade plutôt que de reconnaître l'inconscient qui nous anime. Mais ceux qui ont le projet de commander les autres – les hommes politiques – n'aiment pas du tout que leur intérêt pour avoir du pouvoir sur les autres soit dévoilé. La psychanalyse montre que ceux qui occupent le pouvoir trompent souvent ceux qui les élisent. Il arrive fréquemment que des dirigeants politiques ne peuvent pas s'en empêcher. Ils agissent mal, alors qu'ils pourraient faire le contraire. Par exemple la reine d'Angleterre, qui n'a vraiment besoin de rien, ne peut pas s'empêcher de dissimuler une partie de sa fortune dans les paradis fiscaux. Carlos Ghosn, le PDG de Renault actuellement en prison au Japon est richissime, mais il n'a pas pu s'empêcher de tromper le fisc. Le plus généralement, ceux qui exercent le pouvoir n'aiment pas beaucoup la psychanalyse qui peut démasquer leur désir de puissance. C'est ce qui explique les grandes campagnes destinées à la dénigrer, à la présenter d'une manière ridicule ou à soutenir qu'il s'agissait d'une méthode du passé. Dans les dernières années, il y a eu la publication du « Livre Noir de la psychanalyse », des livres de Michel Onfray par exemple : ils ont bénéficié d'une grande publicité.

Il est vrai qu'il y a aussi de puissants intérêts économiques, comme ceux des lobbys pharmaceutiques qui font tout ce qu'ils peuvent pour marginaliser la psychanalyse afin que cela leur ouvre un grand marché pour vendre leurs médicaments. Aux Etats-Unis par exemple,

il y a six millions d'enfants sous Ritaline, médicament qui est une drogue répertoriée comme dangereuse par les nomenclatures françaises. En France, l'administration de Ritaline reste encore très limitée parce que beaucoup de pédopsychiatres ont une formation psychanalytique.

Vous voyez tout de suite quel est le grand rôle de la psychanalyse concernant les enfants. Pour ce qui concerne les enfants qui ont des problèmes à l'école il s'agit soit de difficultés qu'ils rencontrent dans leurs familles et qui bloquent leurs capacités d'apprentissage, soit souvent encore de problèmes sociaux liés à la pauvreté. Or il existe de grandes campagnes prétendument scientifiques pour faire croire que de tels enfants sont des handicapés de naissance, qu'ils souffrent de problèmes génétiques déjà inscrits dans leurs cerveaux. Je vous fais remarquer que ces théories génétiques eugénistes sont les mêmes que celles des médecins allemands qui ont précédé Hitler. C'est une grande tâche de la psychanalyse que d'expliquer que ce n'est pas vrai, que la raison de leurs blocages n'est pas dans leurs cerveaux, qu'ils ne souffrent pas de ces fausses maladies diagnostiquées comme dyslexie, dysorthographe, TDA/H, troubles du comportement, etc. mais que leur problème est un blocage de leur vie psychique. Il faut les écouter pour les aider à les surmonter. Il y a actuellement des directives données au sein même des écoles pour que les enfants soient testés et orientés en conséquence, le plus souvent vers des traitements par les médicaments ou par la Ritaline. Ils ne résolvent aucun problème. Le diagnostic du TDA/H - par exemple - n'existe même pas dans la nomenclature française. C'est un diagnostic dangereux, qui veut seulement dire que les enfants sont agités et ne tiennent pas en place, qu'ils sont rebelles. Mais si un enfant est en rébellion, cela n'est pas forcément une maladie. Cela peut être plutôt un signe de bonne santé. J'étais très agité moi-même lorsque j'étais enfant et je ne m'en suis pas mal sorti. Il arrive aussi que ce soit parce qu'il y a des conflits à la maison, et il faut l'aider à y faire face, ou à les débrouiller. Ce n'est que dans quelques cas seulement, que la prescription de médicaments est justifiée. Mais vous voyez qu'avec le diagnostic fourre-tout TDA/H, tous les enfants risquent d'être drogués. Par exemple aussi les enfants appelés « dyslexiques » ne sont pas des handicapés souffrant d'un problème génétique. Lorsqu'un enfant apprend à écrire, il commence d'abord par faire des dessins de son corps, puis ces dessins qui racontent des histoires – des histoires de chevaliers ou de mamans - jusqu'au moment où après avoir dessiné son propre corps, puis les aventures de son corps avec des guerres ou des poussettes, l'enfant veut signer son dessin. Mais il est impossible de signer un nom propre avec un dessin ! Et c'est ainsi que les enfants commencent tous à écrire des lettres en faisant des signatures avec des pseudo-lettres, qui disent quel est leur nom. Si en même temps ils ont des problèmes avec leur père, ils ne vont pas réussir à commencer à écrire un nom qui est le sien. Il faut les écouter pour les aider à débloquer les problèmes qui se présentent dans leurs familles. Nous avons tous été dyslexiques à un certain moment de notre enfance et ce n'est pas pour cela que nous sommes des handicapés. C'est là un grand problème de société où la psychanalyse a un rôle important de révélateur à jouer.

Il existe un problème encore plus général pour lequel la psychanalyse a un rôle d'éclaircissement de premier plan, c'est celui de la santé mentale. Car les psychiatres américains ont imposé au monde entier par la voie de l'OMS une nomenclature qui pose de faux diagnostics dont le résultat est l'administration massive de médicaments. Par exemple le diagnostic de « dépression » est trompeur, car il peut recouvrir aussi bien des problèmes graves que par exemple des problèmes de la vie, comme ceux de la sexualité. Si l'on donne à de telles personnes des antidépresseurs, souvent cela va les faire grossir et inhiber leur sexualité. Ils seront donc encore plus déprimés ! D'ailleurs la plupart du temps les antidépresseurs ne servent pas à grand-chose et ils sont prescrits toute la vie, et cela à cause d'un diagnostic erroné importé des USA grâce au lobbying de Big Pharma. C'est la même chose avec le diagnostic de « bipolaire », il faut bien voir que nous sommes tous bipolaires, un jour ça va, un jour ça ne va pas : c'est la marche normale du désir qui, dès qu'il obtient quelque chose reste insatisfait. Avec ce diagnostic de bipolarité, tout le monde devrait prendre finalement des médicaments. C'est le but.

Si le désir se coince comme cela peut arriver, il est bien clair que ce ne sont pas des médicaments qui vont le remettre en route. Pour cela il faut la parole pour dénouer des problèmes qui remontent le plus souvent jusqu'à l'enfance, comme le montrent les deux petits exemples que j'ai pris au début. Le rôle principal des médicaments est de tuer le désir et de faire que la vie n'est plus une vie, avec ses difficultés et aussi ses beaux moments.

Enfin il y a un problème majeur pour lequel la psychanalyse a un rôle important à jouer, c'est d'intervenir sur la question des violences faites aux femmes, et plus généralement sur les opprimés. Nous vivons une époque de grands bouleversements de la société, où l'oppression des femmes, de même que celle des homosexuels arrive à son terme. Or, si les hommes ont opprimé les femmes pendant tant de millénaires, ils ont eu pour cela des raisons inconscientes : ils ont peur des femmes et de leur beauté, de sorte qu'ils en ont fait des esclaves ou des prostituées. La prostitution était la pratique courante de la sexualité masculine jusqu'à il y a environ cinquante ans. Le seul destin accepté pour les femmes était celui de devenir mère, ce qui après deux ou trois enfants, devient pour la plupart des femmes un véritable enfer comme l'a écrit Freud dans une lettre. La psychanalyse peut montrer les motifs inconscients de cette oppression des femmes par les hommes. La raison principale de cette oppression est que dans un système patriarcal, les hommes sont eux-mêmes opprimés et féminisés. Alors pour se soulager, ils rejettent cette oppression sur les femmes dont ils font des esclaves. Ce sont des motifs qui sont pour eux inconscients et les psychanalystes peuvent le dire tout haut.

La psychanalyse n'est pas neutre, elle est au service de la société. Ceux qui prétendent qu'elle doit rester neutre sont en fait au service de l'état actuel des choses lorsqu'ils poussent leur patient à se résigner. Les psychanalystes qui se taisent et ne font pas d'interprétation ne font pas leur métier. La psychanalyse est au service de la libération des hommes et des

femmes, et sans être un gilet jaune, Freud est un jeune homme qui convient bien à notre époque de grands changements.